

Périphérique

Andy Boumah Yovo : vainqueur du CNPA 2018



Notre compatriote avec une partie de son matériel...



... et ici en mission de prospection au canyon de Leconi

Line R. ALOMO

Libreville/Gabon

Avec un pactole de 10 millions de francs CFA reçus au concours qui l'a sacré champion, le fondateur d'Adis Gabon, natif de l'Estuaire, va enfin étendre ses prestations au conseil en agronomie. Son offre de services n'est-elle pas en avance sur l'évolution du pays ?

VOUS connaissez tous ces réalisateurs et photographes qui utilisent des drones pour des vues aériennes à moindres coûts ? Andy Boumah Yovo est lui aussi un professionnel des drones. Et, cette fois, ce n'est pas pour des photos. Ou si. Mais à des fins topographiques, cartographiques, quand il ne fait pas d'inspections d'infrastructures.

Concrètement, son travail consiste à prendre des images depuis le ciel à l'aide de ses drones justement, à les collecter, les interpréter pour en tirer un plan détaillé des lieux. « De ces images, on pourra analyser la santé des plantes et formuler, avec un agronome, des conseils pour l'agriculteur », explique-t-il.

L'idée est donc que si la Gabonaise des réalisations agricoles et des initiatives des nationaux engagés (Graine) accompagne les agriculteurs, l'expertise d'Andy Boumah Yovo complète cet accompagnement par des diagnostics de leurs parcelles, grâce aux images collectées. Histoire d'améliorer leur rendement. « On leur donnera des informations sur la qualité de l'irriga-



Andy Boumah Yovo brandissant son trophée de vainqueur d'une main et son chèque de l'autre.

tion, la présence de maladie, le taux de pénétration des engrais. Autant d'outils qui les aideront à améliorer le rendement de leur plantation », clame le jeune homme. N'est-ce pas aller vite en besogne dans un contexte gabonais ou anticiper les risques et faire des prévisions sont encore un leurre ? Le projet ne court-il pas droit à sa perte ?

Non ! Répond le jeune homme, confiant : « D'abord, parce qu'il a retenu l'attention du jury qui lui a accordé la crédibilité dont il avait besoin pour être élu meilleur projet au milieu d'une montagne de candidatures. Ensuite, parce que si on veut faire de grandes

choses, surtout dans l'agriculture, il faut analyser la terre. C'est ici que j'entre en scène avec mon expertise. »

PLUS HAUTE MARCHÉ DU PODIUM* Et c'est aussi cette foi en son projet, qui le pousse à se présenter au Concours national du plan d'affaire (CNPA) édition 2018 : « C'est un ami, Pascal Ango, lauréat des années auparavant, qui m'a inspiré pour que je me présente à mon tour. »

Il ne vise pas forcément le premier prix, mais il sait pouvoir obtenir quelques financements pour booster son activité. Bien rédigé et compréhensible par tous, bien défendu aussi, son projet va retenir l'atten-

tion. À l'arrivée, il est sur la plus haute marche du podium. Une belle surprise, reconnaît-il, même s'il ne reçoit pas la plus grande cagnotte.

À l'Agence nationale de promotion des investissements du Gabon (ANPI), on explique que les candidats étaient jugés sur la base de leur projet, qui ne valaient pas forcément le même coût. Ce qui n'empêche pas, hélas, l'opinion de s'interroger. Toujours est-il qu'au soir du 16 avril dernier, c'est Andy Boumah Yovo qui était sur la première marche du podium, son chèque de 10 millions dans une main et son trophée dans l'autre.

LÀ OÙ TOUT A COM-

lités qu'ils offrent : « L'utilisation que j'ai vue des drones permettait de mener des études de terrain. » C'est ici que se produit le déclic et qu'il décide de pousser cette idée pour bâtir son projet dans son Gabon natal. « De toute façon, je le devais à mon pays qui m'avait envoyé faire des études d'ingénieur en France. »

PERSPECTIVES* En mars 2016, aussitôt rentré au bercail, Andy entreprend des démarches pour monter sa boîte, Adis Gabon. Rien de facile. Ni pour ses parents, qui voyaient leur fils haut cadre dans l'administration, ni pour lui-même, qui se heurte aux difficultés financières et autres. Mais c'était sans connaître la détermination du jeune homme à aller au bout de ses ambitions.

En janvier 2017, Adis Gabon voit le jour : « Un mentor m'a conseillé de commencer par ce que les gens connaissent : la photo et la vidéo aériennes. » Le conseil est bon et Adis Gabon obtient son premier client. L'Agence gabonaise de tourisme (Agatour) lui fera confiance pour ses travaux d'inspections. Et c'est parti pour une longue série. Qui le conduit au CNPA et l'obtention de cette cagnotte de 10 millions de francs, le 16 avril dernier.

Désormais, il va étendre son business au conseil agricole, étoffer son entreprise en matériels, créer de l'emploi et, surtout, exporter les compétences d'Adis vers la sous-région et au-delà.